

Né entre... born between... nacido entre...  
Hiroshima et Beyrouth

Hiroshima le 218<sup>e</sup> jour de 2007 à 8h45, la cloche de la Paix résonne une nouvelle fois. Elle commémore l'instant terrible qui a marqué, 62 ans plus tôt, l'entrée du monde dans l'ère nucléaire. La cloche de la Paix rappelle ce à quoi conduit irrévocablement l'escalade de la violence : la destruction totale en une seconde. Elle montre que l'homme est capable d'une telle folie. Comble de l'ironie : cette folie destructive peut se révéler légitime.

Les puissances démocratiques ont, de droit, le monopole de la violence sur les Etats parias qui ne respectent pas les droits humains fondamentaux. Comment faire entendre raison à ceux qui pratiquent la politique de la terreur sans employer leurs propres moyens : la destruction massive ? Quelle est la limite de cet usage légitime de la force ? L'équilibre de la terreur nucléaire entre grandes puissances clairement démarquées offrira le confort intellectuel de se dire qu'il existe concrètement une limite à la jouissance du pouvoir total par un collègue restreint de chefs d'Etats, même de droit. Mais avec la fin de la guerre froide, l'équilibre de la terreur s'est réparti en une multitude d'Etats plus ou moins déclarés propriétaires de la bombe et avec lesquels les diplomates européens et occidentaux doivent composer.

Aujourd'hui Israël, Etat de droit, se sent menacé par la volonté populaire iranienne de construire la bombe atomique dans le but avoué de la raser de la carte, le cas échéant. La réponse d'Israël a été de reprendre les bombardements des quartiers de Beyrouth abritant le parti politico-militaire Hezbollah qui était sa plus proche menace. C'était l'année dernière. Les vaines circonstances ont voulu qu'à cet instant sonnait la cloche de la Paix à Hiroshima.

Elle n'était plus un signe d'espoir, mais un glas. Elle était si lointaine que nul ne semblait l'entendre et surtout pas le Conseil régional d'Ile de France, dont le président, J.P Huchon, avait pourtant contribué à régénérer les symboles de la Paix en plantant un arbre à Beyrouth. Pendant de longues semaines, la communauté libanaise francilienne paraissait abandonnée, ses élus en vacances.

C'est dans ce contexte qu'est né le N°1 de ce qui allait devenir le Décadaire civisur™, nous ne l'avons pas oublié. Quelle leçon tirer de ce malheureux exemple libanais ? Que les différentes communautés franciliennes sachent s'organiser seules en toute situation ? A Paris, elle ne participera vraisemblablement pas à la mise en place du Centre opérationnel de gestion de crise. En un sens, ce n'est pas plus mal. La démocratie participative est noyauté par le Parti Socialiste et les consultations autour du Schéma Directeur Régional d'Ile-De-France ne semblent faites que pour conforter les propositions de M. Huchon. C'est, en somme, à nous démocrates d'apprendre à être responsables et à faire face aux crises, sans attendre le providentiel secouru...

[Pierre]

Au bord de Paris-Plage, lisez dans les archives du <http://dk06.civisur.com>, la fameuse série :

« Les vacances de M. Huchon » in :

<http://2006.civisur.com/2006219.pdf>

<http://2006.civisur.com/2006220.pdf>

<http://2006.civisur.com/2006221.pdf>

<http://2006.civisur.com/2006222.pdf>

**Le DECADAIRE CIVISUR® : TOUS DROITS RESERVES**

Tirage papier: environ 20 exemplaires imprimés, édités par CIVISUR(tm)

Responsable de publication : Pierre AL CLAISSE s/c L'HARMATTAN Paris

+33(0) 684 589 654 CIVISUR@GMAIL.COM WWW.CIVISUR.COM

Depot légal le jour de parution. ISSN en cours.

*aides à la publication bienvenues !*

[www.2007.civisur.com/2007220.pdf](http://www.2007.civisur.com/2007220.pdf)

